

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: [1]: Numéro Thématique : 1914-1944

Vorwort: 1914-2014 : un siècle de guerres totales
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rare photo couleur de la campagne d'Italie. Un Marder III - un canon antichar de 75 mm sur un châssis de PzKpfw 38 (t) a trouvé sa fin aux mains de l'infanterie américaine.

Photo © NARA.

Editorial

1914-2014 : Un siècle de guerres totales

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Dans un monde où la demi-vie des informations est parfois de quelques heures ou de quelques jours, où les sujets qui font les titres de nos journaux sont remplacés en quelques jours ou en quelques semaines, où les crimes comme les erreurs sont oubliés en quelques semaines ou en quelques mois, il est parfois difficile de s'autoriser à s'arrêter, à réfléchir, à mesurer et à peser. Mais cet exercice est plus important que jamais.

Il n'est ni possible ni vraisemblable de vivre l'année 2014 sans avoir une pensée pour la Grande Guerre, qui a débuté il y a un siècle. Pour beaucoup d'historiens, celle-ci marque l'entrée dans le XX^e siècle. D'une certaine manière, elle définit notre période de trois manières :

- Les sociétés issues de la Révolution industrielle constituent des armées où la technique (artillerie, aviation, sous-marins, armes de destruction massives) et la production de masse prennent la vie humaine ;
- De l'Europe au monde - par le changement d'échelle et le déclin des grandes puissances face aux nouvelles superpuissances émergentes ;
- La quantité de souffrance et de destructions mènent à la création d'une « Communauté internationale », à des règles et des organisations internationales, à des mécanismes de résolution des conflits ; mais aussi à la décolonisation et à la « tiermondisation. »

La Première Guerre mondiale, c'est aussi le développement d'une conscience humanitaire internationale, le réflexe du « plus jamais ça », le repli sur une interprétation très stricte de la neutralité. C'est aussi le naufrage économique de l'Europe, l'échec des politiques de redressement, une reconstruction coûteuse, la polarisation des idées politiques, le début du pacifisme.

De Monte Cassino à Bretton Woods

Cette année est également marquée par les commémorations de l'année 1944, qui marque notre

quotidien à travers les images et les réalités de la reconquête des Alliés : la campagne d'Italie, marquée par le combat de montagne et la bataille de Monte Cassino ; la campagne de bombardement stratégique sur l'Europe occupée ; les rivalités pour le contrôle du pétrole en Europe de l'Est et au Moyen Orient ; les débarquements en Normandie et en Provence, l'assaut aéroporté sur Arnhem - des opérations interarmes et combinées, complexes et risquées ; l'insurrection et la destruction de Varsovie, maison par maison ; le travail forcé et la guerre d'extermination menée par les Nazis ; le combat retardateur allemand sur le front de l'Est puis la contre-attaque dans les Ardennes ; les kamikazes japonais...

Mais l'année 1944 est également marquée par la réunion et les accords de Bretton Woods, lors desquels 730 délégués des 44 nations alliées se sont réunis, entre le 1^{er} et le 22 juillet, au Mount Washington Hotel, pour s'accorder sur le système économique mondial, au sortir de la Guerre. C'est là qu'ont été créés le Fonds monétaire international et la Banque mondiale. Ce « Washington Consensus, » même s'il a été pratiquement interrompu en 1971, reste fondamental pour comprendre le monde de plus en plus globalisé dans lequel nous vivons.

AVALANCHE sur Salerne

La saison est aux « vacances. » Il est bien étonnant de voir que tant de stratèges postent sur les médias sociaux leurs photos de voyages, permettant ainsi aux malfrats branchés et paresseux de trouver rapidement quelle adresse cambrioler... Vivre dans le monde de l'interconnexion et de la transparence a un coût. Alors je choisirai de parler de retour de voyage ; après réflexion. Les connexions et la transparence qu'on y trouvera seront alors bien différentes.

Il y a quelques semaines, un ami m'a fait visiter les ruines de Paestum, à quelques kilomètres au sud de Salerne. La

ville a été construite en 600 avant notre ère. Elle a été fondée par des colons grecs sous le nom de Poseidonia. Au bout de trois heures de visite, on parvient à imaginer un monde si différent – les marécages et la malaria sont entretemps devenus l'aridité et... l'obésité.

Au moment de quitter les ruines, balisées comme il se doit, tarifées comme il faut (10€), une image et des témoignages me sont revenus à l'esprit. Il n'y a dans cette aire de tourisme et de villégiature aucune mention du fait qu'à 1'200 mètres de là a eu lieu le débarquement de la 36^e division d'infanterie américaine, dont les deux Regimental Combat Teams (RCT) 141 et 143 ont dû combattre pied à pied les défenseurs allemands enterrés sur la plage. C'était le 9 septembre 1943. Le soir même, la 16. Panzerdivision, qui disposait alors de plus d'une centaine d'engins blindés, et qui était stationnée au nord de Battipaglia, a mené une contre-attaque avec ses trois régiments en direction du sud. Les combats ont duré 5 jours, les Allemands profitant des hauteurs pour tenter de contenir le flot du débarquement. Le 11 septembre, une contre-attaque a été menée avec la 15. Panzergrenadierdivision et la division blindée « Herman Göring » au nord de Salerne. Avant de devoir se retirer, en raison de la supériorité aérienne alliée croissante.

Le 16 septembre, un attaque aérienne de tous les moyens disponibles en Italie tente de détruire les navires de ravitaillement alliés ainsi que les cuirassés qui à ce moment pilonnent les défenses allemandes. Ces frappes voient pour la première fois l'utilisation de « bombes planantes » télécommandées *Fritz X* lancées depuis des bombardiers Dornier Do 217 K2. Certaines d'entre elles frappent un navire cargo américain, dont le chargement compte des fûts d'armes chimiques. A ce jour, toute la lumière n'a pas été faite sur les conséquences de cet incendie, sur la population locale.

Ce court épisode et ce souvenir personnel pour montrer la richesse de notre culture et de notre histoire. S'en priver, s'en détourner, c'est se condamner à refaire les mêmes erreurs. Les problèmes non-résolus reviennent nous hanter.

On ne refait pas l'être humain. Comme on ne refait pas la géographie. Et en l'absence de progrès ou de direction claire, les mêmes causes continueront à produire les mêmes effets. Le nationalisme politique et économique ont mené aux deux plus grandes guerres totales, qui ont marqué à jamais le XX^e siècle et en ont fait le siècle le plus meurtrier de notre histoire.

Aujourd'hui, méfions-nous de la jalousie, du narcissisme et de l'égoïsme économiques, du dogmatisme politique et religieux, du manque de vision, de la gestion de crise plutôt que par plan, de la gestion par exception plutôt que par règle, de la faiblesse et de l'esprit de déclin européens, de la paresse, de l'anti-culture, du nihilisme éthique et du post-modernisme. Car chacun, à leur manière, nient notre histoire et peuvent nous amener à revivre les épisodes tragiques de notre passé.

Ouvrons pour que le XXI^e siècle ne soit pas un second siècle de guerres totales et d'exterminations.



Ci-dessus : fantassins américains devant le Temple de Poséidon à Paestum, le 9 septembre 1943. En contre-attaque de PzKpfw IV de la 16. Pz. Div. depuis le nord ; cet engin a été mis hors de combat par des bazooka, seules armes disponibles dans les premières heures du débarquement.

Paestum et son temple à Poséidon sont l'objectif de la 36^e division d'infanterie américaine, le 9 septembre 1943.

